

LES BEAUX-ARTS A LYON

(Suite) *

Le Consulat était trop enchanté d'avoir sous la main un architecte d'un mérite aussi reconnu pour ne pas recourir à ses talents à toute occasion ; les premiers travaux mentionnés par les archives comme exécutés par Soufflot, pour l'administration municipale, datent de 1745 ; ils sont relatifs au nivellement du Rhône et à la construction d'un port.

Des études sérieuses, une intelligence facile et une invention prompte mettaient Soufflot à même de rendre de grands services au Consulat. Il était passionné pour son art ; il aimait à en parler. Parmi les manuscrits (1) des mémoires lus à l'Académie de Lyon nous avons été agréablement surpris d'en trouver un, daté du 12 avril 1744, dans lequel justice est rendue à l'architecture gothique. Il y avait si longtemps que cette pauvre architecture ogivale était délaissée et honnie ! Il est vrai que Soufflot ne s'était pas posé comme un adepte de l'antiquité pure, et qu'ayant à examiner la prééminence du goût ou des règles dans l'architecture, il n'hésite pas, dans un des mémoires

* Voir les précédentes livraisons.

(1) Catalogue Delandine, n° 959, — Bollioud-Mermet, dans son histoire manuscrite de l'Athénée de Lyon, énumère les différents écrits de Soufflot laissés à l'Académie.